

JOURNAL DE WATERLOO

"TOUJOURS ET PARTOUT FIDELE."

J. A. CHAGNON,

(Bureaux et Ateliers: Rue Foster.)

PROPRIETAIRE.

ANNONCES:

Première insertion.....10 centins la ligne
Insertions subséquentes.. 3 "
Avis de naissance, mariage et décès, 25 cts
(Gratis pour les abonnés).
Annonces à long terme traitées de gré à

CARTES D'AFFAIRES

- AVOCATS
Chs. Thibault, Ecr.
Jno. P. Noyes
J. A. Jacques, Ecr.
D. Darby, B. C. L.
Arthur Giroux, LL.B.
H. Thos Duffy



ST. JACOBS OIL
LE GRAND REMEDE
CONTRE LA DOULEUR
RHUMATISME
NEURALGIE, SCIATIQUE, LUMBAGO,
DOULEUR DORSALE, TIC DOULOUREUX,
MAL DE TETE, MAL DE DENTS,
MAUX DE GORGE,
ENROUEMENT, ENGELURES,
ENTORSES, FOULURES,
CONTUSIONS, BRULURES, ETC.



PACIFIQUE CANADIEN
Billets pour Toutes les
REGIONS,
L'EST, L'OUEST
NORD-OUEST.

Billets transcontinentaux et de colonies,
une spécialité. Choix des routes,
avec C. P. R. ou Chicago. Information complète
sur demande.

P. MURPHY,
AGENT POUR LA VENTE DES
BILLETS,
BUREAU DE POSTE,
WATERLOO, P. Q.



CENTRAL VERMONT
Depuis dimanche, 20 Sept 1891, les
convois circulent comme suit:

ALLANT A L'OUEST
Train de la maille pour Montréal laissant
Waterloo 5:50 Granby 6:25, Farnham 7:00,
Mariville 7:40, arrive à Montréal à 8:40.

ALLANT A L'EST.
Train mixte laissant St-Jean à 9:05 a.m.,
Farnham 10:00, Granby à 11:15, Waterloo
12:30 p. m.

W. M. FESSENDEN,
FERBLANTIER ET PLOMBIER,
—ETABLISSEMENT—
ANCIENNE MAISON BOUCHARD
—PRES EG—
CARRÉ DU DEPOT

HOTEL VALCOURT
VALCOURT (ELY) P. Q.

F. X. Fontaine, Prop

On trouvera toujours, à mon établissement,
tous les meilleurs articles en fait de
ferblanterie et de plomberie.

Il fait plaisir au propriétaire de l'Hotel
Valcourt, d'attirer l'attention du public
voyageur sur les améliorations considérables
qu'il a faites à son établissement et
qui en font une maison de première classe.

On y trouvera toujours de bonnes chambres,
une bonne table et des liqueurs de
choix.

Ceux qui auraient besoin de voyage
dans les environs trouveront toujours une
voiture à l'Hotel

FEUILLETON

MAITRE VALENTIN

PAR
HENRI CONSCIENCE

Le pauvre garçon aime les fleurs, je parlerai de mes fleurs avec lui. Mais un homme, je ne sais pas... C'est si étrange, et les gens du village... Il est laid, il faut bien que ce soit vrai, puis- qu'il le dit lui-même et le répète si tristement...

Elle touchait en ce moment à la grille du jardin de son père. Elle regarda encore une fois avec une expression d'hésitation le papier qu'elle tenait à la main, se demandant sans doute comment elle le ferait parvenir au maître d'école. Lui laisser deviner ou supposer qu'elle l'avait lu ne lui semblait pas raisonnable; il en serait sans doute confus et humilié en sa présence. Mais comment lui adresser ce papier? Faire dire par un garçon du village ou l'un des ouvriers de son père qu'il l'a trouvé? S'il n'y avait pas d'autre moyen, s'il faudrait bien recourir à ce petit mensonge.

En réfléchissant ainsi, elle s'arrêta tout à coup souriante devant la haie qui séparait le jardin de son père de celui de l'école. Elle écarta légèrement les branches et jeta un coup d'œil dans le petit potager. Assurée que personne ne s'y trouvait, elle passa le bras à travers le feuillage et laissa tomber la lettre sur le banc placé à l'intérieur contre la haie, et où elle avait vu plus d'une fois, de sa fenêtre, le maître d'école s'asseoir et rêver.

Depuis une demi-heure les enfants avaient quitté l'école. Valentin Stoop, l'instituteur, entra dans son jardin, s'avança à pas lents dans le chemin unique, resta un instant en contemplation devant les grands arbres qui s'élevaient derrière la haie, puis continua sa marche et se laissa tomber sur un banc de bois.

Il eût été difficile de deviner si la petite vérole l'avait défiguré, et, quoiqu'il ne fût pas si absolument laid qu'il le pensait, il avait des raisons de supposer qu'il ne ferait jamais maître un doux penchant dans le cœur d'une femme. Il était grand et bien pris. L'expression de ses yeux indiquait un esprit calme et rêveur, plein de bonté et de tristesse.

Il était vêtu de noir, avec une cravate blanche. Ses habits, plus recherchés et mieux soignés qu'on ne pouvait s'y attendre chez un pauvre instituteur de village, montraient peut-être bien la corde de certaines places, mais ils étaient soigneusement brossés; et l'on pouvait conclure de la blancheur immaculée de son linge, que le chagrin ne lui avait pas fait perdre l'instinct des soins personnels.

Lorsqu'il s'était assis sur le banc, il avait jeté un regard désolé sur sa demeure délabrée et sur son jardin. Les murailles noires, d'où le plâtre se détachait par plaques, et les pommes de terre dont la culture devait aider à soulager sa misère, firent éclore sur ses lèvres un sourire amer, et il détourna le visage comme pour se soustraire à des dégoûts de sa pauvreté et de son humiliation.

Peu à peu il s'abîma dans des pensées plus douloureuses encore. Sa tête tomba sur sa poitrine et il demeura immobile comme une personne endormie. Un profond silence régnait autour de lui. Le bruit lointain du moulin à huile eût seul pu troubler sa rêverie, s'il n'y avait pas été accoutumé.

Au bout d'un quart d'heure, il releva la tête. Il lui sembla que quelqu'un l'avait appelé. Le mot maître avait bien frappé son oreille; mais, comme il était sujet à de pareilles illusions des sens, il doutait, et regarda autour de lui.

Alors, il entendit appeler son nom, son nom de jeune homme, par une voix d'une douceur étrange; c'était un son qui pénétra jusqu'à son cœur et le fit se lever comme en sursaut, il entendit de nouveau la voix qui criait: — Monsieur Valentin! A peine eut-il fait quelques pas, qu'il s'arrêta comme si une apparition avait frappé ses regards.

An-dessus de la haie de son voisin, entre les feuilles d'un bosquet de seringat, il aperçut une ravissante tête de femme; des yeux bleus qui le regardaient avec amitié, des lèvres roses qui lui souriaient avec une expression si franche et si cordiale, qu'il en fut à la fois intimidé et confus, et regarda avec stupeur la jeune inconnue qui appelait.

— Approchez un peu, je vous prie, maître, dit Hélène, j'ai quelque chose à vous de nauder. Excusez ma hardiesse; je veux vous prior de me rendre un léger service. Vous êtes bon et serviable, vous ne me refuserez pas.

Le maître d'école s'approcha de la haie, se découvrit respectueusement et répondit d'une voix émue: — Mademoiselle, ce serait un honneur et un bonheur pour moi de pouvoir faire quelque chose qui fût agréable; mais je doute...

— Parlez, je vous en prie, et si ce n'est pas possible... — O! monsieur Valentin, ce que j'ai à vous demander n'est ni si important que vous le croyez. Il me paraît que vous avez coutume d'envisager les choses trop sérieusement. Il faut avoir l'esprit plus léger. L'homme a déjà assez de chagrin ici-bas pour qu'il ne s'en fasse pas lui-même par ses idées.

En parlant ainsi, elle mit avec une douce raillerie qui déconcerta naïvement le maître d'école, dans sa main un petit papier qu'elle lui tendit. — C'est un peu de papier, dit-elle, que j'ai écrit pour vous. C'est un peu de papier, dit-elle, que j'ai écrit pour vous. C'est un peu de papier, dit-elle, que j'ai écrit pour vous.

Valentin, que vous êtes grand, connaissez, s'écria joyeusement la jeune fille. Notre jardinier ne savait rien de cela. S'il l'avait su... Maintenant, il est trop tard pour recourir à ce moyen.

— Nullement, mademoiselle. Il y aura encore de la sécheresse. D'ailleurs, si votre jardinier entoure les plantes malades d'un peu de fumier sec, l'eau dissoudra la matière nutritive et la fera pénétrer jusqu'aux racines. Vous le verrez; les fleurs qui ne sont pas tout à fait mortes auront de nouvelles feuilles avant peu et grandiront en vigueur.

— Merci de votre bon conseil, monsieur Valentin, dit la jeune fille. Je ne comprends pas bien toutefois, malgré la clarté de votre explication, comment il faut s'y prendre. Ayez l'obligeance de venir dans notre jardin et de me montrer comment je dois faire; je vous en serai très-reconnaissante.

— Dans votre jardin, mademoiselle? balbutia l'instituteur hésitant.

— Et pourquoi pas, monsieur Valentin? Vous qui aimez les fleurs et la verdure, vous devez avoir souhaité plus d'une fois de vous promener sous nos grands arbres. Satisfaites ce désir pour moi, rendez service. Venez, je vous montrerai mes fleurs; et si y a encore que vous verrez avec plaisir. Refuserez-vous? Oh! monsieur Valentin, il faut accepter ce qu'on vous offre de bon cœur.

— Mais vos parents, mademoiselle? Ils pourraient se formaliser de ma hardiesse.

— Mes parents désirent depuis longtemps faire plus ample connaissance avec vous; mais eux aussi n'osent pas vous en parler. C'est comme cela que beaucoup de gens ne frayent pas ensemble, quoiqu'ils se sentent portés les uns vers les autres par la sympathie. Mes parents savent que je vous invite et ils vous attendent.

— S'il en est ainsi, mademoiselle, je vais me hâter. Votre invitation est trop gracieuse pour que j'ose refuser.

— Je vous remercie, monsieur Valentin, de votre obligeance. Je me tiendrai à la porte pour vous introduire et vous présenter à mes parents. Vous verrez comme ils vous accueilleront amicalement!

En achevant ces mots, elle retourna à sa tête et disparut derrière le bosquet de seringat.

Le maître d'école, dans une immobilité complète, contempla quelques instants encore l'endroit où sa jolie tête, éclairée par des yeux d'un bleu si doux, s'était montrée dans un cadre de verdure à fleurs blanches. Puis il se retourna et gagna l'école tout rêveur. Il monta à sa petite chambre, changea de redingote et s'arrangea du mieux qu'il put. Ses lèvres, remuées et il murmurait à voix basse: "Monsieur Valentin, monsieur Valentin..."

Il fut pris d'une émotion nouvelle en apercevant sur le seuil de la porte la charmante petite fille, qui, avec une impatience d'enfant, lui faisait signe de se hâter.

Elle prit par la main et le conduisit dans la maison en disant: — Il y a déjà longtemps que je me tiens à la porte, monsieur Valentin, et mes parents vous attendent. Venez par ici, dans cette chambre... Tenez, les voilà.

Le fabricant d'huile, Jean Minneus, était un homme robuste, avec des joues rouges et une figure commune, qui indiquait l'amour de la bonne chère et d'une vie aisée. Sa femme, malgré son embonpoint, portait encore les restes d'une grande beauté; il y avait plus de finesse dans ses traits, et dans ses yeux plus de vivacité.

Au premier coup d'œil, on reconnaissait en eux des campagnards enrichis, car, bien qu'ils fussent habillés à la mode de la ville, il y avait dans leur extérieur quelque chose qui rappelait les paysans.

Hélène conduisit le maître d'école devant ses parents, qui le regardèrent avec indifférence et resèrent assis.

— Voici, leur dit-elle, M. Va-

lentin Stoop, qui depuis longtemps voulait vous demander l'autorisation de se promener quelquefois...

— Je vous demanda pardon, monsieur, dit l'instituteur. Je n'oserais nier que je n'aie eu souvent ce désir, mais soyez certain que je n'en ai jamais parlé à personne.

— Alors, comment, ma fille peut-elle le savoir?

Hélène avança une chaise et invita le maître d'école à s'asseoir. Elle espérait échapper ainsi à la question de son père.

— Ayez-vous, monsieur, dit la mère. Puisque vous êtes en conversation avec mon mari, il serait impoli à nous de nous laisser debout. Pas de timidité, faites comme si vous étiez chez vous.

— Oui, oui, maître, répéta le fabricant d'huile, comment pouvez-vous expliquer cela, que ma fille sache ce dont vous n'avez parlé à personne?

— Eh bien, père, s'écria la jeune fille, quoi d'étonnant à cela? Je l'ai deviné.

— Impossible. Tu ne dis pas la vérité. Je n'aime pas qu'on me prenne pour jouet, et je veux savoir de qui tu as appris que le maître voulait me faire une pareille demande.

— Ne te fâche pas, mon petit père, dit Hélène en le caressant. Écoute, je vais t'expliquer cela. Quoique ma chambre soit située tout à fait à l'extrémité de notre maison, je puis, de ma fenêtre, voir de loin le jardin de l'école. Depuis que je suis revenue, j'ai remarqué plus d'une fois sur le banc, près de la haie, un homme qui courbait la tête et qui restait longtemps immobile, dans cette position. Je me suis dit: "Notre maître d'école doit avoir du chagrin." N'est-ce pas monsieur Valentin, vous aviez un peu de chagrin?

— Je rêve et je réfléchis beaucoup, en effet, mademoiselle, répondit-il. Et comment pourrais-je en être autrement? Je suis toujours seul avec mes idées.

— Vois-tu bien, père, que je ne me trompais pas! C'est que ceux qui ont un cœur sensible et compatissant devinent, pour ainsi dire, les peines des autres. En voyant M. Valentin si tristement assis dans son pauvre petit jardin où il ne vient que des pommes de terre, j'ai supposé qu'il devait souffrir de quelque chose.

— Vous nous ferez plaisir, monsieur, et vous ne nous gênez en aucune façon, ajouta la mère; car, excepté notre Hélène, il n'y a personne de nous qui aille beaucoup au jardin.

— Oserai-je profiter de votre bonté? balbutia l'instituteur. Je crains que mon indiscret...

— Oui, je vous le conseille, dit en riant le fabricant d'huile, essayez de résister au caprice que cette petite fille s'est fourré dans la tête. Elle n'en départera pas, et saura bien vous mener comme elle nous mène, sa mère et moi.

— Voulez-vous faire des cérémonies, maître? Je n'y tiens nullement. Ce que je dis, je le pense.

— Promenez-vous dans le jardin, venez dans la maison aussi souvent qu'il vous plaira; et, si cela ne vous plaît pas, c'est encore mieux.

— Certainement, monsieur, vous serez toujours le bien venu, ajouta sa femme en guise de correctif.

— Voyez-vous, monsieur Valentin, que vous ferez plaisir à mes parents? s'écria la jeune fille. Venez, venez, ne perdons pas de temps. Mon père doit aller à la fabrique surveiller ses ouvriers, ma mère aussi à sa besogne. Nous allons au jardin. Je veux vous montrer mes fleurs tout de suite.

Dans le vestibule, elle lui dit en souriant et presque à l'oreille: — Mon père est un homme singulier; il a le meilleur cœur du monde, mais il veut le cacher, et c'est pour cela qu'il a l'air un peu

brusque; ma mère aussi est très-bonne, et elle aime bien que je secoure les pauvres et que je console ceux qui souffrent.

Le maître d'école se laissa conduire dans le jardin comme un enfant docile. La voix de l'aimable jeune fille résonnait à son oreille comme une musique enchantée, et il n'écoutait pour ainsi dire pas ce qu'elle disait, tant il était absorbé par ses douces et vagues pensées. Il n'était plus ému ni intimidé; maintenant qu'il était avec sa petite protectrice, hors de la présence de ses parents, il se sentait plein de joie et de courage. Il s'était même enhardi jusqu'à lui sourire avec reconnaissance lorsqu'elle lui dit qu'elle était charmée d'avoir lié connaissance avec lui.

Hélène montra du doigt une petite élévation.

— Là-bas, dit-elle, derrière le grand frêne pleureur, sont mes fleurs. Il faut me dire tout ce que vous savez et ne pas m'épargner vos explications; alors, le jardinier sera étonné de mon érudition, et je vous serai reconnaissante de votre obligeance. Nous y sommes. Voyez comme ces pensées sont petites et chétives. L'année dernière, je les ai reçues en cadeau de la baronne; elles étaient si grandes et si belles, alors! maintenant, ce n'est plus rien. C'est à cause de la sécheresse, n'est-ce pas, monsieur Valentin?

— Non, mademoiselle, ce n'est pas la sécheresse seule. Pour avoir toujours de belles fleurs et conserver l'espèce, on ne doit pas laisser les tiges s'allonger trop; en septembre, il faut en couper tout le feuillage ou les repiquer, car les plantes qui ont trop grandi périssent pour la plupart en hiver ou ne donnent, l'année suivante, que des fleurs toutes petites. Telle est la première condition pour bien cultiver la *Viola tricolor*.

— Comment nommez-vous cette fleur? demanda la jeune fille.

— *Viola tricolor*, mademoiselle.

— Vous savez le latin?

— Non, mademoiselle, mais je connais les noms de beaucoup de fleurs et de plantes.

— Toutes les plantes ont-elles donc un nom?

— Oui, mademoiselle.

— Les petites et les grandes?

— Toutes.

Et cette herbe singulière, là, qui ressemble à une plume pour un chapeau de femmes? C'est la *stifis pennata*, mademoiselle.

— C'est drôle! et cette plante avec ses belles feuilles tachées? — *Fyvargea japonica Tvarigata*.

— Quel nom bizarre! Ma tante me l'a donnée comme une rareté.

— Elle est jolie sans être rare. Mais, là où elle est, elle mourra probablement.

Pourquoi?

Parce que, mademoiselle, toutes les plantes à feuilles tachées ou rayées veulent être placées à l'ombre. Ces taches ou marbrures, que nous considérons comme une beauté, sont une espèce de maladie. Les plantes qui en sont atteintes craignent le grand soleil, et on ne peut pas trop les arroser non plus, car elles périssent facilement. D'ailleurs l'*hortensia* commun exige également un terrain légèrement humide et ombragé.

Voyez, monsieur Valentin, c'est mon père qui m'a acheté ces lis, il y a deux ou trois ans pour ma fête. Ils étaient magnifiques et pleins de fleurs. Maintenant, il reste à peine une petite fleur languissante sur chaque tige. Notre jardinier les a cependant bien fumés, dans l'espoir de les fortifier.

— A continuer

La commission royale a commencé à siéger mardi à Québec.

Parnell, le grand agitateur irlandais, est mort à Brighton, Angleterre, mardi soir.

M. Powderley, le grand maître des Chevaliers du Travail, était à Montréal la semaine dernière.

Sir Hector Langevin est allé à Québec pour prendre quelques jours de repos.

Une pénible nouvelle, dit le "Travailleur", nous arrive de West Warren, Mass.

Il paraît que M. le curé de l'endroit, un prêtre irlandais, a empêché tous les enfants canadiens qui ne savaient pas leur catéchisme en anglais de faire leur première communion cette année.

L'Hon. J. A. Chapleau était à Montréal samedi, et il adressa la parole à une nombreuse assemblée d'amis de la cause conservatrice dans la grande salle du St-Lawrence Hall.

Le général Boulanger, dont on a tant parlé ces années dernières, s'est suicidé vendredi dernier à Bruxelles sur la tombe de sa malheureuse épouse.

Boulanger aura été le plus faux grand homme des temps modernes.

Nous avons déjà dit que la presse ministérielle s'était jetée sur le lieutenant-gouverneur comme sur une proie.

Et le journal qui énonce des idées aussi révolutionnaires et aussi antisociales a pour directeur M. Odilon Desmarais.

PROROGATION DES CHAMBRES

Comme le discours que prononça le gouverneur-général, mercredi dernier, en prorogeant la première session du septième parlement, est en quelques mots résumé de ce qui a été fait durant la longue session qui vient de finir, nous le publions in extenso :

Honorables Messieurs du Sénat, Messieurs de la Chambre des Communes,

Je désire vous marquer ma haute appréciation pour le zèle et l'assiduité que vous avez apportés dans l'exercice de vos devoirs parlementaires, pendant cette longue session.

J'ai aussi à vous exprimer ma sympathie dans le chagrin que vous devez éprouver avec tout le pays et que je partage en toute sincérité, de la disparition lamentable du premier ministre, le très honorable sir John A. Macdonald, qui s'est éteint plein d'années et d'honneur, au milieu de vos délibérations, et je vous félicite ainsi que le pays tout entier de la modération et du patriotisme que vous avez manifestés dans cette crise et qui ont permis au parlement d'expédier les affaires publiques sans interruption sérieuse.

Une convention a été conclue en juin dernier, entre la Grande Bretagne et les Etats-Unis, pour la cessation virtuelle de la chasse au phoque dans la mer de Behring pendant la saison écoulée, afin de protéger plus efficacement cette industrie et de faciliter la tâche aux experts chargés de faire une enquête sur la nécessité de prendre des mesures pour empêcher l'extinction de cet amphibia.

Le rapport des experts n'a pas encore été reçu et les négociations entamées pour le règlement de la question se continuent mais ne sont pas encore complétées.

Il me fait plaisir d'observer que, à la suite d'une conférence amicale avec le gouvernement des Etats-Unis, au sujet de l'extension et du développement de notre commerce, avec ce pays, et d'autres affaires importantes, les dispositions du protocole de 1888 connu sous le nom de *modus vivendi*, ont été étendues.

Les mesures à l'adoption desquelles vous avez donné votre concours sont importantes et utiles. La réorganisation de la législature des territoires du Nord-Ouest et le rajustement et l'augmentation de ses pouvoirs sont un juste tribut à l'éminente capacité manifestée par cette importante et progressive section du pays, dans l'exercice de son autonomie gouvernementale.

Les actes concernant l'amélioration de loi concernant les élections produiront, je l'espère, de bons résultats, en simplifiant la répression des actes de corruption.

Les mesures concernant le commerce de bestiaux, le chargement des navires, l'enregistrement des marques de commerce et le fonctionnement des cours de vice-amirauté seront avantageux au commerce et à la navigation.

Les dispositions concernant l'inspection des navires ne pourront manquer d'être de grande valeur pour la protection des personnes qui y sont employées, tandis que l'acte concernant les lots de grève de la Puissance et l'obstruction des cours d'eau navigables fera disparaître une source de dissensions continuelles entre le gouvernement et les provinces.

Bien que le résultat du recensement accuse une augmentation de population moindre qu'on ne s'y attendait, il est satisfaisant de recueillir la preuve de la prospérité générale du pays, et l'abondante récolte dont il a pu bénéficier cette année imprimera une nouvelle impulsion à la colonisation du Nord-Ouest et aux entreprises du pays en général.

LA RETRAITE

Les exercices de la retraite commencent dimanche dernier sous la direction du R. P. Hendricks, de l'Ordre des Démocratistes.

La question de la restriction ou prohibition du commerce des boissons enivrantes a aussi occupé l'attention de mes ministres et une commission sera constituée pendant la vacance, pour faire une enquête et soumettre ses vues sur ce sujet important.

Je vous remercie d'avoir libéralement pourvu aux exigences du service public.

Honorables Messieurs du Sénat, Messieurs de la Chambre des Communes,

En prenant congé de vous, pour le moment, je vous prie d'agréer l'assurance de vos vœux sincères que je fais pour votre bonheur et la prospérité de vos foyers.

LE CENTENAIRE

C'est une bonne coutume que celle de la célébration des anniversaires. Quelquefois c'est un événement triste et douloureux, mais le plus souvent ce sont des événements joyeux qu'ils rappellent. Ils ont une occasion de regarder en arrière, de voir la route parcourue, de compter les succès, les cités, les régions qui font partie d'une province ou d'un pays, comme les individus, ont aussi des anniversaires à célébrer.

Le 19 octobre courant il y aura à Sherbrooke, au bureau du *Pionnier* une réunion des membres du comité provisoire choisis à une assemblée antérieure, et pris les différents comités de l'Est.

Voici les noms de ceux qui font partie de ce comité : SHERBROOKE : Son Honneur le maire Wood, Hon. J. G. Robertson, W. A. Chicoyne, R. W. Heneker, J. M. Murray, L. C. Bélanger, G. G. Byrant et H. Moe.

STANSTEAD : M. F. Hackett, A. H. Moore, H. C. Chagnon, T. B. Rider, E. H. LeBaron.

BROME : E. J. Dyer, S. A. Fisher, H. Austin, H. S. Foster, James C. Pettis, Col. Hall, D. A. Manson.

MISSISSQUOI : G. B. Baker, E. E. Spencer, L. R. Comau, C. Jamesson, S. B. Miffmore.

THETFORD : Dr de Groobois, S. H. C. Miner, J. A. Chagnon, C. H. Parmelee, J. B. Sanborn, M. P. Drummond ; W. J. Watts, C. Chirch, E. Charpentier, Ed. Wadley, John Wadley.

ARTHABASKA : Hon. W. Laurier, D. O. Bourbeau, Wm. Farley, E. H. Laibert, Philippe Hébert.

MEGANTIC : Ls Fréchette, A. Johnson, W. H. Lambly, Hon. Cormier, Dr Hume.

RICHMOND : John Murphy, W. E. Jones, Jos. Bédard, C. C. Cleveland, Thos. Logan, J. B. G. Millet.

WOLFE : M. T. Stenson, E. S. Darche, T. S. Chapman, J. B. Richard, John Champoux.

COMPTON : G. G. Hurd, R. H. Pope, S. J. Pomroy, L. P. Pone, P. L. N. Prévost, Hugh Leonard.

CHANGEMENT ECCLÉSIASTIQUES DANS LE DIOCESE DE SHERBROOKE

Rév. H. O. Chalifour, transféré de St. Jean-Baptiste de Sherbrooke-Est à la cure de St. Michel de Sherbrooke, Cathédrale.

Rév. J. A. Lefebvre, de la cure de St. Camille de Wolfe, à celle de St. Jean-Baptiste de Sherbrooke-Est.

Rév. L. A. Lavigne, de la cure de St. Pierre de la Patrie à celle de St. Camille de Wolfe.

Rév. A. N. Gariépy, du vicariat de la cathédrale à la cure de St. Pierre de la Patrie.

Rév. J. O. Edm. Verrat, du diocèse de Québec, nommé vicaire à la Cathédrale.

Rév. N. H. G. Gaulin, du séminaire vicaire au Cœur-Sacré de Jésus de Stanstead.

COUR CRIMINELLE

Le terme de la cour criminelle commencé hier à Sweet'sburg, s'est terminé hier à Sweet'sburg. Nombre d'accusations ont été soumises aux jurés.

M. M. Nutting, Thibault Jacques, avocats de cette ville, ont été occupés dans diverses causes.

Les sentences suivantes ont été rendues par l'Hon. Juge Lynch Emery Racine, séduction, 6 mois de prison commune.

D. Dingman, obtention d'argent sous de faux prétextes, un an de prison commune aux travaux forcés.

Orrier Lemay, vol d'un cheval, 3 ans à l'école de réforme, à l'asile des Frères de la Charité.

Ottary, deux ans de pénitencier pour avoir tiré une arme à feu avec intention d'infliger des blessures graves.

Salsbury, trouvé coupable de l'accusation de faux en écriture, six mois de prison commune. Il y a déjà un an que le prisonnier est à l'ombre.

Le procès de H. O. Elliott, accusé d'obtention d'argent sous de faux prétextes, est remis au prochain terme.

Six prisonniers ont été libérés par les petits jurés.

Des questions très intéressantes ont été soulevées durant ce terme.

Nouvelles et faits divers

—Le correspondant du *Telegraph* à Saint-Petersbourg écrit :

"La détresse parmi les paysans va en augmentant. La récolte des patates a manqué dans plusieurs provinces. Un nouvel insecte, connu sous le nom de "Zoo-ka" s'attaque au maïs et cause de grands ravages. La population toute entière d'Astrakhan se meurt de faim.

"Il est rare que qu'un Nijal Nor-des parents ont mangé leurs enfants. Dans certains villages, les autorités prélèvent un impôt sur les ouvriers pour venir en aide aux pauvres."

Dans la nuit d'hier un désastreux incendie a réduit en cendres plusieurs des principaux édifices de cette ville. Le feu s'est déclaré vers 10h 30 dans le moulin de M. J. C. Merlin, situé sur le quai Taylor. En quelques minutes, qui ce à un fort vent du nord, les flammes eurent complètement envahi le moulin et se communiquèrent aux édifices voisins.

Voici les noms de ceux dont les maisons ont été détruites : J. C. Merlin, moulin à scie et fabrique, Lewis Wilson, forgeron ; John Taylor & Co, entrepôt de poisson ; Brockfield & frères, marchands d'huiles ; J. B. Nilly & Co, magasin général, John Taylor & Co, Shafner & Adams, marchands de marine ; John Cronan, épicer ; Mlle M. F. Regan, magasin général ; John V. May, magasin de fantaisies ; Hannah Kent ; D. J. Forbes, marchandises sèches ; Robert Canon, bijoutier ; résidence de John E. Butler, T. A. S. Da Wolf & Son, John Bromnutt ; Henry McNeil, magasin de fantaisies ; William Castel, barbier, et plusieurs autres résidences et magasins.

Une énorme quantité de poisson et d'huiles de poisson, mélangées, sucrées et produits de toutes sortes étaient emmagasinés dans les bâtisses détruites.

Nous ne pouvons dire, même approximativement, le montant des pertes ; elles sont énormes.

On vient de mettre en pratique, en Belgique, la lettre express, qui est d'une grande utilité pour tout le commerce du pays :

Vous avez une lettre pressée, qu'il vous est impossible cependant d'adresser par télégraphe, vous avez recours à l'express ; la lettre affranchie est surchargée d'un timbre de 25 centimes (5 cents) et déposée dans une boîte spéciale du bureau de poste ; supposez qu'elle soit adressée de Bruxelles à Liège.

La lettre express suit la voie du chemin de fer comme les autres, mais dans un sac à part et, au moment de l'arrivée à Liège, sans subir les lenteurs de la manipulation, elle est portée immédiatement, par porteur spécial, à destination.

La lettre express s'emploie en Belgique sur une vaste échelle ; elle ne nuit en rien au télégraphe, mais rend de grands services au commerce. On pourrait peut-être l'acclimater au Canada, au moins dans les grandes villes.

La grève poursuit toujours à Hull. Vendredi les grévistes au nombre de 600, ayant à leur tête leur chef, Napoléon Fauter, ont empêché les employés de bureau de M. M. Bronson et Weston de continuer le chargement du bois d'exportation qu'ils avaient dû commencer faute de bras.

Les grévistes reçoivent \$40 par jour, des associations ouvrières de Toronto.

Tout cela est bien triste. Voilà des centaines de familles qui vont être réduites au dénuement le plus complet et cela à l'approche de l'hiver. Ce sont les beautés du système américain qu'on introduit au Canada.

La plus grande chute d'eau du monde vient d'être découverte à la Nouvelle-Zélande.

Les difficultés de ses abords, fermés par des montagnes, des glaciers et des lacs d'un pittoresque achevé, expliquent les raisons qui l'ont fait ignorer jusqu'à présent.

Cette chute tombe d'une hauteur de 600 mètres.

Comme hauteur, elle n'occupe que le troisième rang, mais comme volume d'eau, elle est au premier.

La chute la plus élevée est celle du Yosemite, en Californie, qui a 750 mètres ; vient ensuite celle d'Ordo, dans le massif du Mont-Rose, en Suisse, avec 720 mètres de hauteur.

Les Pyrénées en possèdent une qui vient immédiatement après celle de la Nouvelle-Zélande, tombant d'une hauteur de 420 mètres.

AVIS

L'Union St Joseph de Farnham, District de Bedford, s'adresse à la Législature de Québec, à sa prochaine session pour obtenir la révision et la refonte de son acte d'incorporation.

P. BERIAU, Président de la dite Union, Farnham 25 Sept. 1891.

—Le correspondant du *Telegraph* à Saint-Petersbourg écrit :

"La détresse parmi les paysans va en augmentant. La récolte des patates a manqué dans plusieurs provinces. Un nouvel insecte, connu sous le nom de "Zoo-ka" s'attaque au maïs et cause de grands ravages. La population toute entière d'Astrakhan se meurt de faim.

"Il est rare que qu'un Nijal Nor-des parents ont mangé leurs enfants. Dans certains villages, les autorités prélèvent un impôt sur les ouvriers pour venir en aide aux pauvres."

Dans la nuit d'hier un désastreux incendie a réduit en cendres plusieurs des principaux édifices de cette ville. Le feu s'est déclaré vers 10h 30 dans le moulin de M. J. C. Merlin, situé sur le quai Taylor. En quelques minutes, qui ce à un fort vent du nord, les flammes eurent complètement envahi le moulin et se communiquèrent aux édifices voisins.

Voici les noms de ceux dont les maisons ont été détruites : J. C. Merlin, moulin à scie et fabrique, Lewis Wilson, forgeron ; John Taylor & Co, entrepôt de poisson ; Brockfield & frères, marchands d'huiles ; J. B. Nilly & Co, magasin général, John Taylor & Co, Shafner & Adams, marchands de marine ; John Cronan, épicer ; Mlle M. F. Regan, magasin général ; John V. May, magasin de fantaisies ; Hannah Kent ; D. J. Forbes, marchandises sèches ; Robert Canon, bijoutier ; résidence de John E. Butler, T. A. S. Da Wolf & Son, John Bromnutt ; Henry McNeil, magasin de fantaisies ; William Castel, barbier, et plusieurs autres résidences et magasins.

Une énorme quantité de poisson et d'huiles de poisson, mélangées, sucrées et produits de toutes sortes étaient emmagasinés dans les bâtisses détruites.

Nous ne pouvons dire, même approximativement, le montant des pertes ; elles sont énormes.

On vient de mettre en pratique, en Belgique, la lettre express, qui est d'une grande utilité pour tout le commerce du pays :

Vous avez une lettre pressée, qu'il vous est impossible cependant d'adresser par télégraphe, vous avez recours à l'express ; la lettre affranchie est surchargée d'un timbre de 25 centimes (5 cents) et déposée dans une boîte spéciale du bureau de poste ; supposez qu'elle soit adressée de Bruxelles à Liège.

La lettre express suit la voie du chemin de fer comme les autres, mais dans un sac à part et, au moment de l'arrivée à Liège, sans subir les lenteurs de la manipulation, elle est portée immédiatement, par porteur spécial, à destination.

La lettre express s'emploie en Belgique sur une vaste échelle ; elle ne nuit en rien au télégraphe, mais rend de grands services au commerce. On pourrait peut-être l'acclimater au Canada, au moins dans les grandes villes.

La grève poursuit toujours à Hull. Vendredi les grévistes au nombre de 600, ayant à leur tête leur chef, Napoléon Fauter, ont empêché les employés de bureau de M. M. Bronson et Weston de continuer le chargement du bois d'exportation qu'ils avaient dû commencer faute de bras.

Les grévistes reçoivent \$40 par jour, des associations ouvrières de Toronto.

Tout cela est bien triste. Voilà des centaines de familles qui vont être réduites au dénuement le plus complet et cela à l'approche de l'hiver. Ce sont les beautés du système américain qu'on introduit au Canada.

La plus grande chute d'eau du monde vient d'être découverte à la Nouvelle-Zélande.

Les difficultés de ses abords, fermés par des montagnes, des glaciers et des lacs d'un pittoresque achevé, expliquent les raisons qui l'ont fait ignorer jusqu'à présent.

Cette chute tombe d'une hauteur de 600 mètres.

Comme hauteur, elle n'occupe que le troisième rang, mais comme volume d'eau, elle est au premier.

La chute la plus élevée est celle du Yosemite, en Californie, qui a 750 mètres ; vient ensuite celle d'Ordo, dans le massif du Mont-Rose, en Suisse, avec 720 mètres de hauteur.

Les Pyrénées en possèdent une qui vient immédiatement après celle de la Nouvelle-Zélande, tombant d'une hauteur de 420 mètres.

10ème Anniversaire

Améliorations, Agrandissement, Nouveau Département, Nouvelles marchandises, Nouveaux avantages.

Les soussignés ont l'honneur d'annoncer au public qu'ils célèbrent, cette année, le dixième anniversaire de l'établissement de leur maison.

Ils ont profité de l'occasion pour ajouter une nouvelle ligne à leur commerce, celle des

Marchandises sèches

FERRONNERIES

Mentisiers, Peintres, Forgerons,

Fabricants de Voitures

E. & P. GATES, Waterloo, 15 sept. 1891.

MAISONS IMPORTANTES DE MONTREAL

GOLDIE & McCulloch SAFES

H. A. NELSON & FILS

SIMPSON, HALL, MILLER & CIE

LA MEILLEURE AU MONDE

PIANOS ET ORGUES

ALFRED EAVES

VIEUX METAUX

MILLER BROS. & TOMS

IMPRESSIONS

"Journal de Waterloo"

VENEZ! VENEZ!

Magasin Populaire

Waterloo, P. Q.

Vous trouverez un assortiment général des plus complets, TELS QUE :

CHAUSSURES

PROVISIONS

Fleur O. K.

A. F. SAVARIA & CIE

NOUVEAU SYSTEME

DERNIER PERFECTIONNEMENT

Waterloo, P. Q.

LES PRIX SONT DES PLUS BAS

Nouvelle Société

HILLS & ASHTON

Le soussigné ayant pris M. Daniel And, ton en société avec lui, désire remercier ses nombreux patrons du patronage qu'ils lui ont accordé durant une période de plus de 20 ans, et espère qu'on accordera la même confiance à la nouvelle société.

Comme je suis à régler mes comptes, toutes les personnes qui me doivent sont respectueusement priées de venir régler avec moi par argent ou par billet.

H. A. et l'honneur d'informer le public que les qu'ils ont l'intention de tenir un bon assortiment d'épicerie de choix, et ils espèrent par leur grande attention aux affaires et aux besoins de leurs patrons, continuer de mériter encore une partie de leur patronage.

—NOS THES DE CHOIX DU JAPON—

Venez en chercher un échantillon. Essayez-le, et soyez convaincus que la qualité est la meilleure et le prix le plus bas dans Waterloo.

HILLS & ASHTON

Conseil aux Mères

Et vous sans sommeil la nuit et votre bébé est-il dérangé par les cris d'un enfant malade et souffrant de la toule de suite...

A Travers la Ville

Le Révérend M. McGinnis, frère de notre concitoyen M. John McGinnis, vicaire à St Gabriel de Montréal, est venu passer la journée de dimanche à Waterloo.

M. S. T. Frégeau, autrefois de Lawrenceville, et maintenant de Rock Island, était en visite à Waterloo vendredi, en compagnie de sa nouvelle et charmante épouse.

M. le Dr Costello, de Valcourt, était de passage en notre ville, lundi, en route pour Québec. On murmure tout bas que ce jeune et populaire fils d'Esculape est allé faire les derniers arrangements pour son union avec une jolie et charmante québécoise. On verra bien.

Quand bébé fut malade, elle prit du Caméris; quand elle fut enfant, elle en voulait encore; quand elle devint plus grande, elle disait: Je l'admire; depuis tous ses enfants ont pris du Caméris.

La famille de M. Laurent Roy, qui demeurait à Central Falls, R. I., depuis quelques années, est arrivée à Waterloo ce matin, en route pour Ste Anne de Stukely. M. Roy l'y avait précédée de quelques semaines.

Mlle Zénaïde Martin, de Pavtucket, est arrivée avec la famille Roy, et passera quelques mois au Canada en visite chez ses parents.

M. J. A. Moquin, marchand d'Estman, offre ses marchandises à grande réduction, durant les trente jours qui vont suivre. Pour encourager les gens à acheter...

L'assurance sur la vie LA SUN appartient au Canada. Son bureau principal est à Montréal où la compagnie a été formée par un certain nombre des plus distingués citoyens.

M. l'inspecteur d'école P. J. Ruel, était en visite officielle à Waterloo jeudi et vendredi. Il nous a paru être bien satisfait de la manière dont sont tenues nos écoles.

Il y a eu jeudi soir, 1er octobre, dans la salle du conseil, une assemblée des amis de la cause conservatrice à Waterloo. M. J. A. Simard ayant donné sa démission comme vice-président...

Il y a eu jeudi soir, 1er octobre, dans la salle du conseil, une assemblée des amis de la cause conservatrice à Waterloo. M. J. A. Simard ayant donné sa démission...

Les chaleurs extraordinaires qui se sont fait sentir durant la dernière partie de septembre et jusqu'à avant hier, ont été remplacées par un temps pur et humide. Il a plu abondamment...

Les chaleurs extraordinaires qui se sont fait sentir durant la dernière partie de septembre et jusqu'à avant hier, ont été remplacées par un temps pur et humide. Il a plu abondamment...

durant tout la nuit dernière, et ce matin nous avons un vrai temps d'automne. Tout nous annonce que la belle saison est finie. Les bois se teignent de diverses couleurs...

Si une femme veut engraisser vite, se débarrasser de la maladie si commune à son sexe, jouir d'une bonne santé et aimer la vie, nous lui recommandons une bouteille de "Régulateur de la Santé de la femme" du Dr J. Larivière.

Les membres du Ranelagh Harriers' Club bien connu de Londres, Aug. connaissent ce qu'il y a de mieux, lorsque l'un d'eux écrit dans les termes suivants...

ECHOS DE PARTOUT

Arthabaskaville. Un accident qui a failli causer la mort à deux personnes est arrivé ici samedi dernier.

Un ouvrier du nom de Alfred Bouffard et son enfant âgé de cinq ans, s'en reviennent d'un voyage à la campagne (appelé Chicago) sur un chariot de planches...

Monsieur l'évêque de St-Hyacinthe vient de faire les nominations suivantes: M. J. F. Collette, curé à St-Ignace.

C'était grande réjouissance, jeudi 1er octobre, au Séminaire de cette ville. On y célébrait ce jour-là, la fête du très-Révérend J. R. Ouellet, le digné supérieur de cette institution...

M. l'abbé J. A. Dufresne retourne d'un mois son départ pour l'Europe. Il est photo de Sa Grandeur Mgr Ar. Racine.

Dans la nuit de mardi à mercredi, des voleurs ont brisé, à l'aide de cailloux, une vitre de la porte du magasin de M. La Dupuy, bijoutier, etc.

On nous écrit de St-Hyacinthe, dit le Pionnier, que notre artiste canadien, M. Sinaïo Richer, prépare un tableau qui aura pour titre "Le premier échecement."

La paroisse de St Edmond de Coaticook compte 1630 communiants.

Landi avant midi, une jeune fille d'une douzaine d'années, nommée Mina Lespérance, employée à la filature de coton, était comme à l'ordinaire occupée à condenser son lait...

M. Gédéon Blanchet, gradué en médecine, de cette paroisse, a été assermenté et a pris sa licence pour la pratique, à la douzième session annuelle du collège des médecins de la province tenue à Québec la semaine dernière.

Hotelier, Lawrenceville, P. Q. Le public trouvera toujours des lits, des chambres confortables, des tables et des chaises confortables.

ENCAN PUBLIC

Le soussigné vendra par Encan, le lundi 19 octobre courant, à sa résidence, à Waterloo, sur la place de Dame Thos Jones, en face de la manufacture de W. R. LeFebvre...

La vente commencera à 9 h. a.m. CONDITIONS.—Mots de \$5, comptant; \$5 et au-dessus, six mois de crédit avec intérêt sur bons billets approuvés.

PHILIBERT COTE, Waterlo, 9 octobre 1891.

AVIS PUBLIC

AVIS PUBLIC est par les présentes donné par moi, Ernest F. de Varennes, secrétaire-trésorier de la municipalité susdite, que le rôle de perception pour l'année courante pour la collection des taxes de l'oyer, des taxes personnelles et des taxes sur les chiens et chiens a été complété et déposé à mon bureau.

Donné à Waterloo susdit, ce septième jour de septembre mil huit cent quatre-vingt-onze.

ERNEST F. DE VARENNES, Secrétaire-trésorier.

AVIS PUBLIC

EST PAR LE PRÉSENT DONNÉ que l'Assemblée annuelle des actionnaires de la compagnie du dit chemin de fer se tiendra à mon bureau, dans la ville de Waterloo, MERCREDI, le onzième jour de novembre prochain, 1891, à une heure de l'après-midi...

Restaurateur de Robson.

Pourquoi perdez-vous votre temps à attendre que vous ayez un dîner quand vous pouvez facilement le faire à votre domicile? Robson possède plus de 100 plats de cuisine française et anglaise, et vous pouvez facilement rendre à votre domicile un dîner digne de tout restaurant de première classe.

En vente partout—50 centus la bouteille. L. ROBITAILLE, Propriétaire, Joliette, P. Q., Canada.

Save Paying Doctors' Bills BY USING Dr. Morse's Indian Root Pills

THEY are the Remedy that the bounteous hand of nature has provided for all diseases arising from IMPURE BLOOD.

W. H. COMSTOCK, BROCKVILLE, ONT. MORRISTOWN, N.Y.

Buanderie à la Vapeur

Pas besoin de tant se troubler pour le linge domestique. Envoyez votre linge à la buanderie, et il vous sera rendu propre et bien repassé, et il vous en aura coûté moins cher, que vous soyez seul ou à la tête d'un firm.

W. H. COMSTOCK, Propriétaire.

PROVINCE DE QUEBEC

COUR SUPERIEURE Sweetsburg, le douzième jour de septembre mil huit cent quatre-vingt-onze. Présent: L'Honorable Juge Lynch, J. C. S. No. 4676.

Le "Curé et Marguilliers de l'Eglise de la Fabrique de la paroisse de St-Jean Baptiste de Roxton, corps politique et incorporé, ayant sa principale place d'affaires dans la dite paroisse de St-Jean-Baptiste de Roxton, dans le district de Bedford, Demandeurs,

VS. The "Canada Galvanizing and Steel Roofing Company," corps politique et incorporé, ayant sa principale place d'affaires en la Cité et District de Montréal, Défenderesse.

Vu la requête des dits demandeurs; et en autant qu'il appert par le retour de l'enquête chargée du service du bref de sommation en cette cause, que la défenderesse n'a plus de bureau d'affaires, ni président, ni secrétaire ou agent, ni la dite Cité de Montréal, et n'a, non plus, de bureau ou lieu d'affaires, ni président, ni secrétaire ou agent connu dans la Province de Québec...

A. J. E. LEONARD, Député, Prot. de la dite Cour.

Pilules Antibileuses.

Remède par excellence contre les Affections Bileuses: Torpeur du foie, Bile de bile et autres indigestions qui se déclinent: Constipation, Peine d'appétit, Mauvaise tête, Etc.

Le Dr D. Marsolin, praticien distingué, écrit ce qui suit: "Voilà plusieurs années que je fais usage des Pilules Antibileuses de Dr Ney et je me trouve très bien de leur emploi."

Le nouveau Tweed Angora, Le célèbre Tweed Bonveborno, Nouveaux Serges Venitiennes, Tricots à la dernière mode, Casimir Français, ET LE FAMEUX DRAP

West of England, Coupe et fini d'après les derniers goûts de New-York.

CHAPEAUX! CHAPEAUX!

SON DEPARTEMENT D'ARTICLES DE TOILETTE Est plus complet que jamais. Chemises, Corps, Caleçons, Gants Cravates, Mouchoirs.

J. F. CLEMENT

WATERLOO, Q. 26 Mars 1891.

Renovateur Bresilien DES CHEVEUX

Est le meilleur en usage aujourd'hui. 50 cts. la Bouteille.

AVIS EST par les présentes donné que demandeur de sera faite à la prochaine session de la Législature de la Province de Québec, d'un acte pour transporter le chef-lieu du District de Bedford de Sweetsburg à la ville de Waterloo, dans le dit district, et pour pourvoir aux fonds à ce nécessaires et pour autres choses ayant rapport au même objet.

Waterloo, 7 septembre 1891. C. A. NUTTING, Proc. des Requirants.

CECI EST UN FAC-SIMILE DE L'ENVELOPPE.



THE BRAZILIAN HAIR RENEWER. RESTORES GRAY HAIR TO ITS ORIGINAL COLOR, BEAUTY AND SOFTNESS.

Keeps the Head clean, Cool and free from Dandruff; cures Irritation and itching of the Scalp; gives a beautiful gloss and perfume to the Hair, and stops its falling out in a few days.

IT IS NOT A DYE. Will not Soil the Skin or the most delicate Head-Dress.

Prepared by the SOUTH AMERICAN HAIR RENEWER CO. RIO DE JANEIRO, BRAZIL.

A. E. DuBERGER, 24 Carre Chabouillez, Montreal, et Waterloo, P. Q. Seul agent pour le Canada.

POURQUOI? Oui, Pourquoi?

Pourquoi perdre son temps à aller de magasin en magasin, en quête d'un objet de librairie, tandis qu'en allant tout droit

A La Librairie du "Journal"

On est toujours sûr de trouver ce dont on a besoin on fait de

TAPISSERIE!

Dont nous venons de recevoir un très bel assortiment, Que nous vendons excessivement bon marché.

LIVRES DE PRIERES, LIVRES D'ECOLE, LIVRES DE COMPTES, LIVRES D'HISTOIRES, ETC.

Objets de nêté, tels que Chromos, Images de toutes sortes, Cachets de première communion, Crucifix, Chapélets, Médaillons, Scapulaires tout faits et en feuilles, etc.

WORTH THEIR WEIGHT IN GOLD

Dr. Morse's Indian Root Pills. The best regulator for the system that humanity can use.

Dr. Morse's Indian Root Pills.

Dr. Morse's Indian Root Pills. THE BEST FAMILY PILL IN USE FOR SALE BY ALL DEALERS

ANNONCE

Si vous désirez annoncer n'importe quoi n'importe où en n'importe quel temps, écrivez à GEO. P. ROWELL & Co., 10 Spruce St., New-York.

P. E. CARON

Marchand-Epicier LENNOXVILLE. (Porte voisine du Bureau de Poste.)

On fait une spécialité pour les épiceries et provisions de première qualité.

AUSST: Chaussures de toutes sortes. DE PLUS: FAIENNE, VERRERIES, & C

Lennoxville, 22 octobre 1890.

THIS PAPER may be found on file at Geo. Advertising Bureau, 10 Spruce St., New York.

AGRICULTURE

CURIEUSE DECOUVERTE

Le chevalier emmuré
On vient de découvrir dans un vieux château, voisin de la rivière Au, près de Riga, en Russie, une curieuse antiquité.

pour y aller.
Je vais vous dire, Grand-Saint-Pierre, Saint-Patrick ne veut pas me laisser entrer, parce que je ne parle pas "United States" et ainsi, si vous n'avez point de paradis "Canayen," Grand Saint-Pierre, ouvrez-moi la porte du vôtre.

Après Plusieurs Jours
Helmfield, Mass. 14 février 1890.
W. H. Constock, Brookville, Ont.

La Consommation Guérie

Un vieux médecin retiré, ayant regardé un raisonnement des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la consommation, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asrhme et toutes les affections des Bronches et de la Gorge, et qui guérissent radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les maladies nerveuses; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître aux malades. Pousse par le désir de soulager les souffrances de l'humanité j'enverrai gratis à ceux qui le désirent, cette recette en Allemand, Français ou Anglais, avec instructions pour la préparer et l'employer. Envoyer par la poste un timbre et votre adresse Mentionner ce journal.

Chez les Morts

Nous empruntons à notre confrère de "l'Echo de l'Ouest" l'amusante boutade qui est en train de faire le tour de la presse. Elle a été inspirée par la campagne entreprise de l'autre côté des lignes par une portion du clergé irlandais contre l'élément canadien-français.

POUR RIRE

Un érudit a découvert qu'on a appelé le poste de police le (violon) parce que, autrefois, on y était conduit par les archers.
Au parc Central;
Un bicycliste tourne court et tombe net, sa machine sur le ventre, endommagé.
Un gardien accourt.
— Hé, dites donc, vous, prenez garde! Vous abîmez les allées!

WINDSOR HOTEL

Roxton Falls, P. Q.
Le soussigné, ayant fait l'acquisition de cet hôtel, il y a une dizaine de mois, lui a fait subir des réparations importantes et l'a mis sur un excellent pied.

Belles Propriétés à Vendre

A ROXTON-FALLS.
Deux magnifiques terres en plein rapport, pourvues de bonnes constructions, clôtures, fossés; à cinq arpents de l'Eglise, presbytère, collège et couvent.

Save Paying Doctors' Bills
BY USING
Dr. Morse's Indian Root Pills

Morse's Pills
W. H. CONSTOCK,
BROCKVILLE, ONT. MORRISTOWN, N.Y.

CASTORIA
pour les Bébés et les Enfants.
"Le Castoria est un remède si propre à l'enfant, qu'il est recommandé comme supérieur à toutes les médecines connues."

LES CLAQUES
GRANBY RUBBER COMPANY
ESSAYEZ-LES
— CE QU'IL Y A DE MEILLEUR —

Une Chaussure Américaine No. 1 faite en Canada
Sans Rivale pour la Qualité, la Forme et le Fini.
— AGENTS DE VENTE —
AMES, HOLDEN & CIE

CULTIVATEURS, PROPRIETAIRES
De Machines à battre et de Moulins.
Employez l'huile à machine
LARDINE.

McCOLL FRERES & CIE
TORONTO.
Essayez nos fines marques de pétrole "Sun Light" et "Family Safety"

Buanderie à la Vapeur
ZOEL CHARLAND
Ferblantier et Plombier
WATERLOO, P. Q.

AVENDRE
Dans la ville de Waterloo, à quelques pas du marché, de l'Eglise et des écoles, un emplacement avec maison à deux étages, de 30x40 pieds et une addition de 30x20, aussi une bonne grange.

A VENDRE
Dans le florissant village de de Lawrenceville, à douze milles de Waterloo, et au terminus du chemin de fer de la compagnie Mont Orford, un bel emplacement, au centre des affaires, avec une maison toute neuve, à deux étages, cuisine et autres bâtiments, toujours chez moi un bon assortiment.

HOTEL DU CANADA
EN FACE DU MARCHE,
Waterloo, P. Q.
A. I. E. BEAULNE, PROP.

Mile Lulu McGauvran
MODISTE FASHIONABLE
Et Marchande d'Articles de goûts et de vêtements de dessous pour Dames.

10ème Anniversaire
Améliorations,
Agrandissement,
Nouveau Département
Nouvelles marchandises,
Nouveaux avantages.

Les soussignés ont l'honneur d'annoncer au public qu'ils célèbrent, cette année, le dixième anniversaire de l'établissement de leur maison.

Marchandises sèches
FERRONNERIES
Et matériaux pour
Menuisiers,
Peintres,
Forgerons,

Fabricants de Voitures
Le tout de première qualité et à bas prix
Nous sollicitons une visite.
E. & P. GATES.
Waterloo, 15 sept. 1891.

MAISONS IMPORTANTES DE MONTREAL

GOLDIE & McCULLOCH
SAFES
H. A. NELSON & FILS
MARCHANDISES DE GOUT.

G. BOIVIN, MONTREAL.
Manufacturier en Gros.
SIMPSON, HALL, MILLER & CIE.

LES MEILLEURES SOUS LE MARCHE
INVINCIBLE
REG TOP
L. O. BROTHE & CIE.

BUCCIES
R. J. LATIMER, 90 RUE MCGILL, MONTREAL
A. HURTEAU & FRERE
Marchands de BOIS DE SCIAGE

PIANOS ET ORGUES.
A. & S. NORDHEIMER,
213 RUE ST. JACQUES, MONTREAL.

ALFRED EAVES,
1879 Rue Notre Dame, MONTREAL,
MONTREAL, HORLOGES ET BIJOUTERIE.

VIEUX METAUX
Chiffons, Os, Vieux Casse-tête, Crin, etc.
MILLER BROS. & TOMS,
MACHINISTES, MILLRIGHTS ET INGENIEURS.

MUNN & CO
SCIENTIFIC AMERICAN
PATENTS
"Journal de Waterloo"

IMPRIMERIE
DU
JOURNAL DE WATERLOO
— ON EXECUTE A CE BUREAU —

JOURNAL DE WATERLOO

DES IMPRESSIONS DE TOUTES SORTES
EN ANGLAIS ET EN FRANCAIS.
— TELLES QUE —

Placards,
Programmes,
Circulaires,
Affiches, etc.
exécutés sous le plus court délai, en couleurs et sur bon papier, à des prix très raisonnables.

JOBS! JOBS!

Faits dans les derniers goûts.

Memorandums,
Tetes de comptes,
Entetes de lettres,

Livres, Pamphlets,
Factures, etc
Nous sollicitons tout spécialement la classe commerciale à nous patroniser, et nous remplirons ses commandes avec soin et promptitude.

Lettres de Deuil

FAITES A 1 hr D'AVIS.
Cartes d'Affaires et de Visites

BLANCS DE COUR
DE TOUTES SORTES,
A l'usage des Avocats, Notaires et Greffiers. Les commandes par la malle ou autrement, recevront une stricte attention.
J. A. CHAGNON,
Propriétaire.